

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décapur et Chartres.

Registered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au gré d'un de 6 sous la ligne, voir sur autre page du journal.

Prix de l'abonnement EDITION QUO IDIENNE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (7.50, 4.50, 2.50)

Prix de l'abonnement EDITION HEBDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (20.00, 12.00, 7.00)

Prix de l'abonnement EDITION DE DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (12.00, 7.00, 4.00)

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT

Nouveaux procès. Owen Hanlon vs. Chalmette Laundry and Dry Cleaning Co., Ltd., réclamation, \$1,500; Union Homestead Assn. vs. Millard C. Baker, saisie immobilière, \$3,200; John W. Verth vs. N. O. Ry. and Light Co., dommages, \$20,000; Liquidators Prudential Savings and Investment Society vs. Walter T. Carey; L. Spino vs. William Kreider, saisie immobilière, \$400; V. S. Hamilton vs. Dr. Wm. F. Pettit, dommages, \$1,750; M. Waldo Mayer vs. Mme M. B. Wiggins, saisie immobilière, \$2,000; le même vs. la même, saisie immobilière, \$1,000; Standard Supply Co. vs. W. P. Conery et l'Universal Electric and Specialty Mfg. Co., Inc., pour un billet, \$100.

Succèsions. Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi: John E. Slinger, Elvira A. Brooks, Marguerite Mary, Geo. Florian Ullmayer, Aaron Smith.

Mme Aesath L. Dodd, Mme John P. Brady et Mme George Mayer, demandent l'autorisation d'emprunter.

Procès en dommages.

Owen Hanlon, a intenté hier devant la Cour Civile de District, un procès en dommages pour \$1,500, contre la "Chalmette Laundry and Dry Cleaning Company." Hanlon déclare, qu'en soulevant un paquet de ligne, à la buanderie de la compagnie, où il était employé, il a été victime d'une hernie. Il demande une compensation à raison de 5 dollars par semaine, jusqu'au montant spécifié.

Un procès en dommages pour \$1,750, a été intenté hier devant la Cour Civile de District, par Virgil S. Hamilton, agent général à la Nouvelle-Orléans, de la "National Life and Accident Insurance Company," de Nashville, Tenn., contre le Dr. William F. Pettit, M. Hamilton alléguant dans la pétition, que le 22 mars, 1916, il se rendit à la demeure du Dr. Pettit, afin de réclamer le paiement de la prime sur la police d'assurance, et qu'il fut injurié et insulté par ce dernier.

Les dépenses de la campagne de Pleasant.

D'après le rapport que vient de livrer à la publicité, le Secrétaire d'Etat, W. F. Millsaps, à Baton Rouge, transmis par M. L. J. Amis, les dépenses de la campagne électorale de la démocratie régulière, se chiffrent un peu au-dessus de \$20,000.

Pose de Pierre Angulaire.

La pierre angulaire de la "Corinne Casanas Free Clinic," pour les pauvres, une annexe de l'Hôpital Presbytérien, a été posée hier après-midi, et les cérémonies ont été imposantes. L'annexe fera face à la rue Girod, entre Carondelet et Baronne.

Les Epiciers en Gros.

La dix-neuvième assemblée annuelle de la "National Retail Grocers' Association," sera en session à la Nouvelle-Orléans, la semaine prochaine, de lundi à jeudi. Plusieurs centaines de délégués, des différents états prendront part à l'assemblée.

Le Southern Yacht Club.

La saison sociale d'été sera inaugurée aujourd'hui, au Southern Yacht Club, à l'occasion de la 61ème régata annuelle. Les officiers de l'année et de la marine, membres du corps diplomatique, officiers d'Etat et des municipalités, leaders des sociétés d'élite, ont été invités à y assister. Après les joutes sur le lac, la fête sera terminée par un grand bal.

Pourquoi le soda cracker est-il aujourd'hui un aliment universel? Il est vrai qu'autrefois on mangeait aussi des soda crackers — mais le marchand les puisait dans un baril ou une boîte, pour les envelopper dans un sac de papier et arrivé chez soi, le croustillant et la saveur s'en étaient allés.



Les soda crackers — Uneeda Biscuit — sont meilleurs que ceux faits autrefois — confectionnés dans les plus grands ateliers du monde — cuits à la perfection — emballés à la perfection — et parfaitement conservés jusqu'à ce que vous les puissiez frais et croustillants de leur emballage protecteur. Cinq cents.



En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

VENTE D'UNE BAGUE.

Le bijou de valeur avait été saisi en fraude de droits douaniers.

La bague diamantée, valant \$1,900, saisie par les autorités fédérales, de Fred Cook, sportsman, qui avait essayé de la faire passer en contrebande, a été vendue hier à midi, aux enchères publiques, pour \$865, à M. J. A. Dumaine, courtier de sucre. Les droits d'entrée sur la bague se chiffrent à \$900.

Mis sous caution.

Le nière Maurice Williams, qui avait été appréhendé la semaine dernière, sous l'inculpation d'avoir essayé de changer le montant d'un mandat de poste, a comparu hier devant le commissaire fédéral Browne. Il a plaidé non coupable, et son cautionnement a été fixé à 500 dollars, pour répondre de sa comparution, devant la Cour Criminelle de District Fédérale.

ETABLISSEMENT D'UN PARC A BESTIAUX

Le révérend père Solignac présente son opposition au projet.

Le maire Behrman a reçu hier après-midi un communiqué du R.P. Joseph P. Solignac, curé de l'église St. Maurice, faisant opposition au projet de l'établissement d'un parc à bestiaux à une distance de trois lieues de l'école paroissiale et du couvent sur l'avenue St. Maurice.

Non-seulement le tapage, les odeurs et le va et vient incessant des animaux de boucherie occasionneraient de graves inconvénients aux élèves pendant les heures d'études, mais la classe de gens que l'on emploierait dans ce commerce de bestiaux choquerait le caractère paisible des sœurs et des jeunes filles du couvent.

Policier réprimandé.

L'agent de police Brown, qui avait été suspendu de ses fonctions il y a quelque temps, pour avoir maltraité son bébé en le lançant brutalement contre son épouse, a comparu hier devant le surintendant Reynolds et a été sévèrement réprimandé. Mme Brown a nié que son mari lui avait jeté l'enfant avec brutalité. Le policier Brown était entré dans un café avec son enfant dans les bras, et s'était fâché lorsque son épouse lui avait demandé de sortir de l'établissement.

Honneurs à la Mémoire de McDonogh.

Plus de 15,000 enfants d'école se sont rendus hier matin Place Lafayette, et ont décoré de fleurs le monument McDonogh, et ont chanté des hymnes, en l'honneur de leur bienfaiteur. Les enfants se sont rendus à l'Hôtel de Ville, et ont présenté des bouquets au maire Behrman.

Suicide par désespoir.

William Schiro, 21 ans, 1180 Nord Dorgenois, s'est suicidé en se lançant une balle de revolver à l'abdomen. Il paraît qu'au cours d'une discussion, un individu avait déclaré que Schiro était de sang mêlé, et que cette déclaration est appuyée par le rapport du coroner. Le désespoir s'est emparé de Schiro, et il s'est tué.

Blessé par une auto.

Andrew Schlogel, 43 ans, vendeur de journaux, 2213 Baronne, a été renversé par une jitney-automobile, avenue Howard et Baronne. Il a reçu une contusion au pied droit et a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Un exorde du suicide.

Gertrude Magott, 228 N. des Remparts, a été arrêtée pour avoir troublé la paix. Elle s'était stationnée au coin Dauphine et Canal, exhibant un flacon contenant des tablettes antiseptiques et prétendant vouloir se suicider. Elle a été condamnée à l'amende de \$25 ou 30 jours de prison.

Le Musée Delgado.

Comme d'habitude tous les ans, le musée d'art Delgado, au Parc de Ville, restera ouvert jusqu'à 6 heures de l'après-midi, pendant l'été. Le public pourra visiter le musée de 11 heures du matin à 6 heures de l'après-midi.

Nègre condamné pour meurtre.

Thomas Dilmus, nègre, a été condamné hier, sans la peine capitale, à la Cour Criminelle de District, pour le meurtre de Charles Moulton, le 28 juin 1915, au coin Magnolia et le Nouveau Bassin.

MORT INSTANTANEE.

Un homme renversé et tué par une auto.

Alke Rubin, 58 ans, 1231 Saratoga, a été renversé et tué sur le champ par un automobile, au coin de l'avenue St-Charles et Erato. L'auto, appartenant à L. Frank, a été piloté par un chauffeur nègre, James Brooks, 7816 Colm.

ACCIDENT FATAL.

Passant heurté et tué par un tramway.

Louis Shoeman, 1827 Tempichore, a été renversé par un tramway de la ligne avenue Peters, au coin Tempichore et Carondelet. Transporté à l'infirmerie Touro, il a succombé à des graves blessures intérieures.

Les Cambriolages.

Mme Walter B. Fulton, 2530 Iherville, a informé la police que des cambrioleurs s'étaient introduits dans sa résidence, en brisant une fenêtre de cuisine et avaient volé de la chambre à coucher: Deux bagues en or, une bague en diamants, un bracelet en or et plusieurs médailles, le tout valant \$66.

M. Anthony J. Tomsovic, demeurant 1206 N. Broad, a perdu une montre et chaîne en or avec initiales "A. J. T." que les voleurs ont pris d'un poche de son veston, accroché au mur, pendant qu'il était au "High Life Camp" à Milneburg.

George Johnson, alias "Crip" Johnson, 1014 Annonciation, a été arrêté à la suite d'une plainte, déposée par Mlle Josephine Hildebrandt, principale du "Jefferson Domestic Science School", Barleaux et Annonciation. Johnson avait volé de la cuisine de l'école des gâteaux et des confiseries.

Un noir, Tom Crew, alias "Brown Breeches", un repris de justice, a été arrêté au coin Poydras et Saratoga, pour avoir volé une montre et des diamants à Mobile, Ala. Il a été envoyé en prison pour 20 jours.

Dorris Coats, 6837 Iherville, a été écroué comme fugitif de justice, pour avoir volé un cheval à Amite City.

Tentative de suicide.

Jennie McGaw, 30 ans, 213 S. White, a tenté de se suicider, en avalant de l'iode. Elle a été portée à l'Hôpital et mise hors de danger.

Le commerce du sucre.

Le vapeur "Isabela", 4,000 tonnes, appartenant à la American Sugar Refining Company, commencera le 15 mai, ses voyages entre la Nouvelle-Orléans et Porto Rico.

Advertisement for Grape-Nuts cereal, featuring a bottle illustration and text: 'On Sale Everywhere THE BOTTLE. Grape-Nuts THE GLASS DELICIOUSLY REFRESHING And THIRST QUENCHING Guaranteed Absolutely Pure Made From SELECTED GRAPES'.

Epuisée?

Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en défaire si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'essayasse le Cardui j'étais si faible que je pouvais à peine marcher, et le mal de tête me tenait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je ne suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

THEATRES ORPHEUM.

Pendant cette semaine le théâtre Orpheum offre trois attractions de premier rang: les ménestrels cowboys de Bert Lamont, la troupe de comédiens du chansonnier Frederick W. Bowers; Eva Taylor et sa troupe de comédiens hors ligne. Ces trois clous d'actualité promettent des salles comblées.

Au programme, McDevitt, Kelly et Lucey, comédiens et chanteurs; "The Edge of the World," un casse-tête de peinture futuriste; Ethel Hopkins, artiste de chant; Le Hon et Duffreze, dans des exhibitions de tir merveilleux; l'orchestre de concert, et le cinéma de l'Orpheum.

Une digue sur les bords du lac.

Les directeurs de l'Association de Commerce, se sont réunis à leur siège social, hier après midi, afin de discuter les plans, pour la construction projetée d'une digue le long du lac Pontchartrain, de Pontchartrou à la Pointe-Aux-Herbes. Une route moderne sera également construite le long de la digue.

Le Temps

Table with 2 columns: Hour and Temperature. Includes text: 'BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises vendredi à 8 heures du soir. SAMEDI 6 mai 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs: Temps clair, vents du N-E. Pour la Louisiane: Temps clair et chaud samedi et dimanche, vents du sud.' Includes temperature scale in Fahrenheit and Celsius.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

- Naissances: Mrs William Blakeway, 1630 Port, un garçon; Mrs Sam Patin, 2722 Orchid, un garçon; Mrs Oscar Wolf, 1122 E-pagne, un garçon; Mrs Eudene Calley, 2323 Napoléon, un garçon; Mrs John Barr, Infirmerie Touro, une fille; Mrs Robert Jackson, 1829 Septième, une fille; Mrs Henry Irion, 371 Broadway, une fille; Mariages: Joseph Frisch et Augusta Dussel; Anthony Caruso et Louise Fitzgerald; Buffington et Mayor et Beatrice Mayor; Jason Reiner Schoen et Mary Goldstein; Joseph John William Joachim et Ceelia Heywood; John Hunter Mears et Mme Laura Pandey Evans Bowman; Julius Morales et Tallie Taub; Kenneth Loftine et E. McDonnell; E. Lombardi et Agnes LeBlanc; Décès: Edouard Toeney, 27 ans, 1914 N. Préleur; Mme Annie Hooks, 41 ans, Hôtel Dieu; Edward B. Johnson, 62 ans, 4612 Annonciation; Hubert P. Murray, 19 ans, 2210 Prytania; Willie Jenkins, 38 ans, 1272 Howard; Mayor Hollman, 42 ans, 2128 Styvère; Mrs May White, 81 ans, 120 Touro; Nicholas Petrovitch, 70 ans, Hôpital de la Charité; Joseph O'Neil, 35 ans, Atlanta et Opelousas.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 80. Commencé le 3 février 1916.

Les Deux Petites GRAND ROMAN PARISIEN Par HENRI KEROUX (Suite.)

— Vois-tu, lui dit-elle, ces feuilles-là, c'est commode parce que la mise en pages, comme ils disent dans le métier, est claire et qu'on s'y retrouve tout de suite. Tout en parlant, elle ne perdait pas un mot de ce qu'elle lisait, et tout à coup une exclamation, lui jaillit des lèvres: — Oh! ça, par exemple, murmura-t-elle, ça, ça serait épatant si on pouvait. — Qu'est-ce qui t'arrive? interrogea Alcide en baillant. — C'est marrivé? écoute un peu mon poteau, et tu jugeras. — Vlà ce que dit le Figaro dans ses renseignements mondains: "Le duc de Salavédra, ce grand seigneur brésilien, arrivé il y a un mois environ, à Paris, vient, de retour d'une excursion au Mont-Dore, de quitter, après

quelques jours seulement de séjour dans la capitale, sa splendide résidence de la rue de la Faisanderie connus sous le nom de la "Maison mauresque," pour aller sa fixer à Trouville, dans une merveilleuse villa qu'il a louée jusqu'au commencement d'octobre. "A cette époque, l'heureux milliardaire se propose de pendre la cravache dans son somptueux hôtel, en invitant le dessus du gratin du grand monde parisien à une fête festive, dont nous donnerons les détails quand le moment sera venu. "On sait que la "Maison mauresque," cedeau royal d'un pacha colossalement riche à une horizontale de grande marque, a été à la suite de grands revers de fortune, vendue, il y a deux ans par sa propriétaire à un riche prince russe qui, appelé en Russie après du tsar, vient lui-même de la céder récemment au duc de Salavédra. — Eh bien! mon poteau questionna la même Tartine, sa lecture finie, qu'est-ce que t'en dis? — Moi! qu'est-ce que tu veux que je dise? — Il te passionne, le duc de... je ne sais pas comment?... — Salavédra... — Tu le connais? — Ni des livres, ni des dents. Mais la Maison mauresque, jte crois que je la connais; je l'ai habitée pendant près d'un an. — Tu? — Oui, car faut que je te dise, j'ai été femme de chambre dans les toilettes, oui, au service de la douzelle d'ici ou

parle dans le journal, une grue épatante, qu'est morte depuis à l'hôpital, Léona d'Epémeuil, qui figurait aux Folies-Bergère, dans les revues de fin d'année. — Eh bien! comprends-tu? — C'est assez clair; ce qui l'est moins, c'est que ça l'intéresse autant que ça. — La jeune femme haussa dédaigneusement les épaules: — Non, c'est qu'y a gourd tout de même, mon pauvre poteau, quand t'es pas saoul. — Comment! tu vois pas qu'est la fortune qui s'amène en douze, en faisant une risette à la même Tartine et à son ami Alcide? — Voyons, secoue-toi un peu les memmes, et réfléchis. — Vlà un nabab qui quitte Paris, et y s'en va avec la piau que t'il abandonne et qui doit être pleine de choses bath, j'a commais comme un porche, et tu trouves que le bon Dieu n'a fait rien pour nous? — Veux-tu que je te dise, Alcide? — T'es pas de religion!... — Eh t'as lancé ses journaux à la volée, et galopé à travers la pièce, les plus de son mauvais poignoir d'indienne, pincés comme ceux d'une robe, entre le pouce et l'index, esquissant une valse chaloupée du plus caractéristique écarté. — Puis, s'arrêtant, essouffée, et regardant une remblante. — Moi, t'as partisan de l'buffe? — Pour quand t'as chéri, déclara-t-elle, Dore, v'là ce qu'on va faire.

Toi, t'as pas besoin de sortir, vaut mieux te reposer... — D'abord, tu ne me servirais à rien... et puis quand je le conduirai dans le grand monde, je veux que tu sois un peu mieux frusqué que ça... — Et toi?... — Moi, je vais faire un tour du côté de la rue de la Faisanderie, histoire de me remettre les choses en mémoire, et de m'assurer par mes propres yeux, que rien n'a changé dans le quartier... — C'est comme on dit chez les soldats, aller en reconnaissance... — Tout en parlant, elle procédait à une toilette minutieuse... — Sous les efforts de la brosse, ses cheveux rebelles s'assouplissaient et consentaient à se masser sur la nuque en un chignon moins tapageur qu'à l'ordinaire. — Un coup de serviette trempée d'eau, faisait disparaître le maquillage grossier des yeux... — C'était une véritable transformation. Le musée lui-même au naturel, on eût dit, à voir la même Tartine, en de ces gentils troffins comme en fourmillent les adieux parisiens... — Un vieux carton à chapeau, elle avait tiré une paire de souliers à talons moins excentriques que ses anciens vernis de "travail", comme elle disait en rigolant, et du même carton en carterie très simple, orné d'un seuil ruban bien, qu'elle planta gentiment sur sa tête. — Ainsi coiffée, elle était mignonne à croquer.

Alcide la regardait, avec des yeux flambants. — T'es chouette, y a pas! déclara-t-il avec admiration... — Crains rien, vieux poteau!... — Que ça réussisse seulement, notre combine avec le duc milliardaire, et tu verras si la même sera pas plus chouette encore... — Il commençait à comprendre; il demanda un peu inquiet: — Alors, pour le duc, il faudrait?... — D'abord! tu ne t'imagines pas qu'il viendra lui-même, en personne, nous porter quelques petits souvenirs dans son auto, à domicile? — Alors, faudra bien y aller de notre petite visite... — Et brusquement: — Mais, ma parole, on dirait que tu renâche?... — Ça t'ennuie donc pas à croquer d'être parée comme ça? — T'es donc pas un sou d'ambition pour ta gosse?... — Ça te plairait pas de la voir linge et nippée comme une tyresse de la haute?... — Faudrait l'dire; parce qu'après je pourrais peut-être bien voir à retrouver Mon Mignon. — En v'la un qu'est d'attaque, lui, et qu'a pas froid aux chasses... — Eh! bien, et moi?... gronda Alcide en lui mettant sous le nez sa main à laquelle manquait le doigt qu'il s'était si crânement coupé pour elle chez M. Eugène. — Oui... entendu... l'es bath aussi; j'plaisante, et t'as gobe tout plein...

Maintenant, fais du pagné!... — Moi! j'm trolote et j'rapplique avec la boustiffe... — On briffera ici, hein! comme des amoureux? — On sera plus à l'aise pour causer. — Et après une dernière carresse, elle s'en vola, légère et gaie comme une oiseau, l'esprit tout plein de l'expédition qu'elle projetait, voyant déjà papilloter devant ses prunelles les mille brimborions qu'il lui serait possible de s'offrir, entendant bruir comme une cascade joyeuse de louis. — Au dehors, elle prit une allure de promenade, s'évertuant à marcher posément, en femme convenable, si bien que les commerçants des environs qui cependant connaissaient la même Tartine, hésitaient à mettre un nom sur son visage. — Et elle riait sous cape, amusée de cette métamorphose qui n'était pas de sa part un simple caprice, mais bien un entraînement indispensable à l'opération, qu'elle allait tenter... — Lorsqu'elle avait quitté le quartier du Bois, à la suite de la déconfiture de sa maîtresse, Irène Pommer, aujourd'hui la même Tartine était encore une fille comme il faut, qui n'avait laissé après des fourmisseries où elle fréquentait, que d'excellents souvenirs... — A continuer. — Vieux Proverbes. — Quand vous hésitez entre deux idées, tenez-vous pour certain qu'aucune des deux n'est bonne.